

## La prière contre la sécheresse

Par [Beverly Goldsmith](#), Christian Science [practitioner](#) and [teacher](#) in Brisbane, Australia.  
*En exclusivité pour LeHérautdeLaChristianScience.com, 8, 2003*

*Cet article a été écrit pendant la sécheresse qui a sévi l'été dernier en Australie, l'une des plus graves de son histoire.*



Nous sommes en décembre, c'est l'été en Australie, et la température ne cesse de monter. Il fait vraiment très chaud. Ma maison est entourée d'un beau jardin et d'une magnifique pelouse toute verte. Et bien entendu, si je veux les maintenir dans cet état, il faut que je les arrose. Mais il y a un petit problème. Je ne supporte pas d'ouvrir le robinet. Je me sens coupable. Comment puis-je déverser cette précieuse matière première sur mon bout de terrain alors qu'une grande partie de mon pays souffre d'une terrible sécheresse ?

Quand j'ai appelé mes amis, Helen et Dudley Cronin, qui cultivent du blé, de l'orge et du sorgho sur plus de 500 hectares de terre, à 300 kilomètres de Brisbane, dans le Queensland, Helen m'a dit : « La sécheresse sévit ici depuis trois ans. Cette sécheresse est horrible parce qu'elle suit celle que nous avons subie dans les années 90. Nos récoltes ne sont pas égales d'une année sur l'autre. Nos revenus sont insuffisants. Nous sommes obligés d'emprunter de plus en plus d'argent à la banque pour pouvoir planter.

« La situation est si catastrophique que notre fils, Rick, a dû quitter la ferme. Il ne pouvait pas en vivre. C'est déprimant. On se sent seul, isolé. Nous avons très peu d'argent que nous devons dépenser en nourriture, vêtements de travail, carburant et produits de première nécessité. Notre réservoir est à sec. Nous allons chercher de l'eau dans le réservoir d'un voisin. »

L'histoire des Cronin est typique de ce qui se passe dans toute l'Australie. Sur le continent entier, les lacs, petits et grands, les réservoirs et les fleuves sont à sec ou en train de s'assécher. Dans certaines régions, cela fait sept ans qu'il ne pleut pas assez. Les fermiers, les éleveurs de bétail, les producteurs de canne à sucre, de légumes et même de miel en souffrent. L'Australie va peut-être devoir importer du miel pour la première fois de son histoire : trop d'abeilles meurent ou sont incapables de recueillir suffisamment de pollen pour faire du miel... parce que les plantes ne poussent tout simplement pas.

La « grande sécheresse », comme on l'appelle, pousse aussi les animaux sauvages comme les kangourous à venir dans les champs manger ce qui reste des récoltes ravagées.

Le tableau n'est pas beaucoup plus réjouissant dans les villes. La viande et les légumes se raréfient et les prix augmentent. Les grands réservoirs qui alimentent les capitales en eau sont à leur niveau le plus bas.



« C'est une grande source d'inquiétude », commentait une journaliste sur une radio nationale. « En sortant de la piscine, avant d'aller me changer, j'ai pris une douche rapide. Ma voisine, dans la douche d'à côté, continuait de faire couler l'eau, alors je lui ai dit : "Hé, c'est la sécheresse vous savez !" "Oui, je sais, mais c'est seulement dans le *bush*", m'a-t-elle répondu. » Cette journaliste chevronnée n'en croyait pas ses oreilles. « Comment est-il possible de ne pas savoir que la sécheresse sévit partout ?! demandait-elle à ses auditeurs. Elle traverse tout le pays, du nord au sud, d'est en ouest, et nous sommes tous concernés. »

L'Australie est le continent le plus sec de la planète. Les journaux affirment que si la sécheresse continue, nous ne serons peut-être plus capables de produire assez pour nourrir les gens, sans parler de maintenir le niveau de nos exportations. C'est pourquoi d'énormes appels de fonds comme « Farmhand » recueillent de l'argent destiné à aider les agriculteurs en difficulté à rester sur leurs terres, et certains chefs d'entreprise parlent de méthodes permettant de rendre l'Australie « sécheresse-proof ». Ce sont des initiatives importantes, mais leur réalisation va prendre du temps, et le pays a besoin d'aide maintenant.

Peut-on faire quelque chose maintenant?

Nous pouvons prier. La prière est un secours immédiat. Et ce n'est pas « ne rien faire ». La prière est une ressource puissante parce qu'elle nous unit à un pouvoir plus élevé, un Secours divin. Ce Secours, c'est l'Amour divin lui-même, et il prend soin de nous à chaque instant. L'Amour a toujours des réponses, des solutions, pour chacun de nous. Ce n'est là ni une simple théorie ni un vœux pieux. J'ai constaté l'efficacité de la prière à de nombreuses reprises, même dans des situations désespérées.

Pendant la Guerre du Vietnam, je suis partie en tournée avec un groupe durant quatre mois, je chantais pour divertir les troupes stationnées là-bas. Quand nous n'étions pas sur la route, nous habitions dans la ville de Da Nang. Un jour, nous nous sommes retrouvés à court de nourriture sans aucun moyen de nous ravitailler.

Je me suis assise sur ma couchette et j'ai prié.

J'ai prié à peu près dans ces termes : « Mon Père, je sais que Tu es avec nous. Nous ne pouvons jamais manquer de ce qui est bon puisque Tu prends soin de nous. Tu réponds toujours à nos besoins. Ta bonté est certaine, constante, fiable. Elle est présente à chaque instant, 24 heures sur 24. Tu déverses constamment Ton amour sur nous. Ton amour est en surabondance. Ce n'est pas une chose insignifiante et inefficace. Ton amour est infini. Je n'ai pas besoin de Te supplier de nous aider. Tu veilles sur nous maintenant même. Il y a une solution. »

Tout en priant, j'ai profondément ressenti l'amour de Dieu et j'ai su que nous aurions ce dont nous avons besoin. Deux heures plus tard, un groupe de *marines* est arrivé avec des biftecks congelés. Et ils sont repartis comme ils étaient venus. Puis on a frappé à la porte. Cette fois-ci, c'était la marine nationale. Ils nous ont donné un carton entier de rations de mer: boîtes de conserve, confiture, crackers, haricots et de la viande. Peu après, l'armée de terre est arrivée avec d'autres vivres: du lait et encore des biftecks. A présent, nous avons tellement de provisions que nous avons dû attacher la porte du congélateur avec une corde pour qu'elle reste fermée. Je suis persuadée que ce n'était ni une coïncidence ni de la chance. Quand je priais, je m'attendais à ce que mes prières soient efficaces, à ce qu'elles changent quelque chose.

La sollicitude de l'Amour divin ne se manifeste pas au hasard ni par accident. Quand il se passe quelque chose d'heureux, ce n'est pas un simple « coup de chance ». La bonté est notre héritage, ce que Dieu a légué à chacun de nous. La bonté de Dieu ne vient pas à nous en dents de scie, tantôt il y en a trop tantôt il n'y en a pas assez. Elle est constante. Indéfectible. Et elle nous appartient. La météo défavorable, l'effondrement des cours du marché, la dépression économique, les attentats terroristes, rien ne peut nous priver du bien que Dieu a en réserve pour nous. Les résultats que j'ai obtenus en priant quand nous n'avions plus rien à manger illustrent l'action du pouvoir divin dans la résolution d'un gros problème. Je pense qu'ils justifient qu'on prie individuellement au sujet de la crise que traverse l'Australie.

Absolument rien n'est hors de portée du pouvoir guérisseur de Dieu, pas même une sécheresse. La prière nous unit au pouvoir divin. Elle nous reconforte, nous soutient et nous aide dans les moments difficiles. Elle exerce une influence transformatrice sur nos pensées et donc sur notre existence. C'est pourquoi où que vous soyez dans le monde, vos prières sont bénéfiques.

Vos prières peuvent contribuer à la fin de la sécheresse.



Beverly Goldsmith is a Christian Science [practitioner](#) and [teacher](#) in Brisbane, Queensland, Australia.

*Science and Health with Key to the Scriptures* by Mary Baker Eddy, is her textbook on Christian Science healing practice and her class textbook in teaching Christian Science healing.

Visit her [web site](#) for inspirational [healing articles](#), [Takeaway Tips](#), [Spiritual Q&A](#) and [E-Cards](#).